



**éditions
commune**

Les éditions commune ont été fondées en 2010 pour la publication d'une recherche associant habitants, militants, artistes, chercheurs : le livre *Attention à la fermeture des portes !* racontait la mobilisation des habitants de la rue de la République à Marseille face aux agissements d'un fonds d'investissement américain visant leur éviction.

Cette première ligne – droite ! – en a depuis croisé une foison d'autres : lignes des marches et des recherches de la conservatrice du patrimoine Christine Breton dans Marseille, des Quartiers Nord au centre-ville en compagnie de Walter Benjamin – timelines de films oubliés, explorés avec le collectif de cinéastes Film flamme et la collection Cinéma hors capital(e) – lignes dansées de la compagnie Ex Nihilo – petits ouvrages de la collection de l'Orpailleuse, comme des fils tendus entre essai et poésie...

Pas d'autre ligne éditoriale que celle du désir de tracer ensemble, dans la forme sensible du livre, un territoire d'expériences.

ATTENTION À LA FERMETURE DES PORTES

[citoyens et habitants au cœur
des transformations urbaines :
l'expérience de la rue de
la République à Marseille]

un livre de
Jean-Stéphane Borja
Martine Derain
et Véronique Manry
un documentaire sonore de création
de Caroline Galmot



Attention à la fermeture des portes ! Citoyens et habitants au cœur des transformations urbaines : l'expérience de la rue de la République à Marseille

Marseille, été 2004... Un conflit éclate entre des locataires et leur propriétaire, un fonds d'investissement américain venant d'acheter sur la rue de la République plus d'un millier de logements. Il exige que tous quittent leurs appartements au plus vite : il veut y engager des travaux et les revendre « à la découpe ». À l'initiative de quelques locataires, appuyés par l'association Un Centre-Ville Pour Tous, une mobilisation collective a pris forme...

Issu d'une recherche-action soutenue par le Plan Urbanisme Construction Architecture (Paris), ce livre retrace et interroge la mobilisation – par l'écrit, l'image et le son – depuis les premières lettres demandant aux locataires de quitter les lieux jusqu'aux dernières décisions de justice rendues cinq ans plus tard en leur faveur.

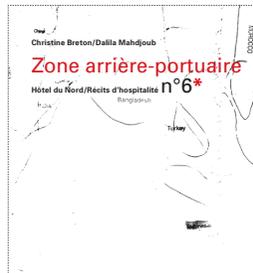
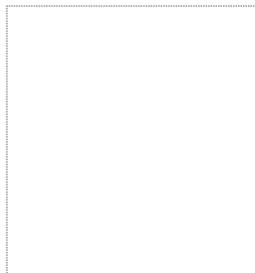
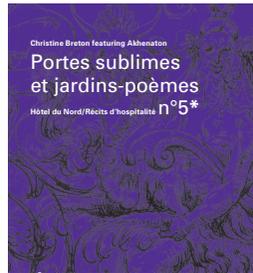
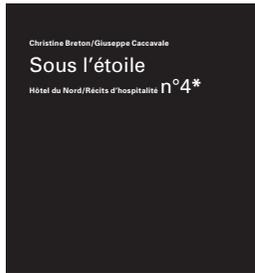
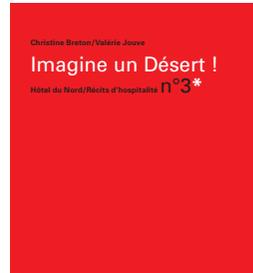
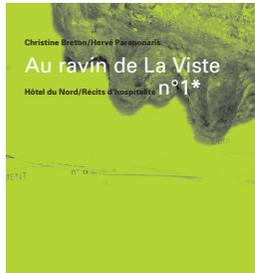
- Jean-Stéphane Borja, Martine Derain et Véronique Manry ; documentaire sonore Caroline Galmot, couverture d'après un dessin de Dalila Mahdjoub
Février 2010 | Format 16x22 cm, 288 p., 146 ill. couleur, 17 NB, 1 cd audio | 18 €

Les Récits d'hospitalité de Christine Breton

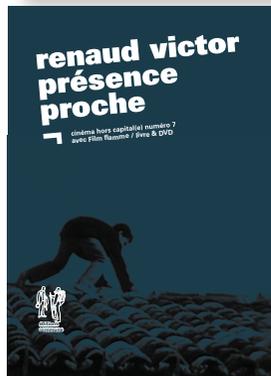
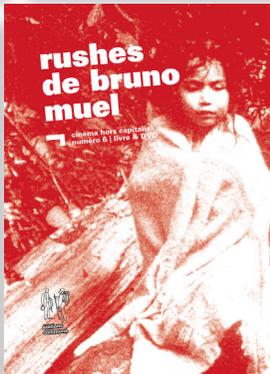
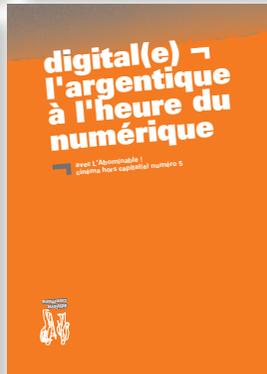
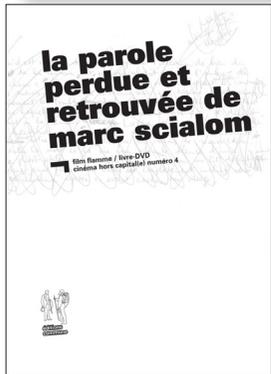
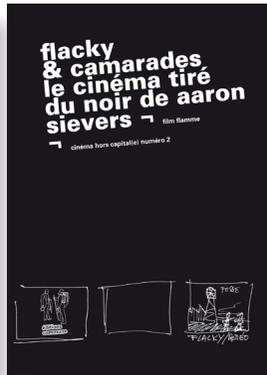
Les *Récits d'hospitalité* de Christine Breton, conservatrice honoraire du patrimoine et docteur en histoire, renversent le point de vue sur la ville et prennent pour centre les 15 et 16^e arrondissements de Marseille... Là se trament des alternatives historiques, là s'invente la ville, là l'espoir, celui qui traverse le désastre, a une couleur septentrionale.

Les *Récits d'hospitalité* restituent la longue expérience d'une mission expérimentale créée en 1995 sur le territoire du Grand Projet Urbain où l'auteur a été nommée pour appliquer les principes européens de patrimoine intégré. La collection, créée pour la Coopérative d'habitants Hôtel du Nord, laisse la mémoire d'un genre éditorial surprenant, qui s'est ouvert durant trois ans aux engagements intellectuels et économiques.

•
Christine Breton et ses invités : Hervé Paraponaris, Martine Derain et Zohra Adda Attou, Valérie Jouve, Giuseppe Caccavale, Akhenaton, Dalila Mahdjoub, Jean-François Neplaz, Ruedi Baur, Stéphanie Nava
2010-2014 | format 15/16 cm, cousu-collé, au total... 712 pages et 222 illustrations couleur !



- **N°1 Au ravin de la Viste**, 80 p., 12 € (avec traduction anglaise)
- **N°2 La ville perchée**, épuisé (disponible en PDF)
- **N°3 Imagine un Désert !** 112 p., 15 €
- **N° spécial JEP 2011, Le livre du ruisseau**, épuisé (disponible en PDF)
- **N°4 Sous l'étoile**, 96 p., 10 €
- **N°5 Portes sublimes et jardins-poèmes**, 96 p., 10 €
- **N°6 Zone arrière-portuaire**, 96 p., 10 €
- **N°7 Petits fronts de guerre sociale**, 64 p. 10 €



A PARAÎTRE OCTOBRE 2019 !

N°7 Renaud Victor présence proche

Renaud Victor a réalisé deux films aux côtés de Fernand Deligny, pédagogue et écrivain, et des enfants autistes du réseau des Cévennes. Son dernier film est une immersion pendant deux ans dans la vie quotidienne de la prison des Baumettes à Marseille. Le livre réunit entretiens et textes autour d'un cinéaste radical.

[Anne Baudry, Caroline Caccavale et José Césarini, Richard Copans, Bruno Muel, Jean-François Neplaz]

128 p., DVD : *Fernand Deligny, à propos d'un film à faire* (1989) et *De jour comme de nuit* (1991), 25 €

Cinéma hors capital(e)

Film flamme, collectif de cinéastes, écrit son histoire du cinéma. La collection de livres-DVD lancée en 2011 explore le cinéma à Marseille ou plutôt voit Marseille comme une terre de liberté pour le cinéma. Un ensemble de textes, critiques et poétiques, accompagne l'édition des films.

N° 1 La remontée du temps de Jean-François Neplaz

Trois auteurs révèlent la complexité d'une œuvre travaillée par le rapport à la guerre civile [Frédéric Valabrègue, Paul-Emmanuel Odin, Rodolphe Olcèse et J.-F. Neplaz]
Format 13x18 cm | 96 p., DVD 4 courts métrages, 20 €

N° 2 Flacky & camarades, le cinéma tiré du noir de Aaron Sievers

Extraire la parole des mineurs, leur mémoire, et les remonter à la lumière... [Kiyé Simon Luang, Marie-Jo Aiassa, Christian Hottin, Jean Dufлот, Marc-Henri Piault]
144 p., DVD *Flacky et camarades* et la *Leçon de cinéma* de P. Gurgand, 25 €

N°3 Je t'ai dans le peau de Jean-Pierre Thorn

À l'écoute d'un cinéaste amoureux du peuple à partir d'une fiction tournée à Marseille en 1988 [Entretien Serge Daney/J.-P. Thorn, K. S. Luang, Laura Laufer, Raphaël Yem]
208 p., DVD *Je t'ai dans le peau* de J.-P. Thorn, 25 €

N° 4 La parole perdue et retrouvée de Marc Scialom

Film rescapé, *Lettre à la prison* (1970-2009) est le grimoire halluciné d'une expérience intime de l'immigration [M. Scialom, Saad Chakali, J.-F. Neplaz]
208 p., DVD *Lettre à la Prison* et *Entretien avec Marc Scialom* de Franck Déglise, 25 €

N°5 Digital(e) L'argentine à l'heure du numérique

Débat organisé en 2013 par le laboratoire partagé L'Abominable au Festival Cinéma du réel : l'histoire de ce qu'on appelle impunément une « révolution ».
128 p., 9 ill. couleur, 10 €

N°6 Rushes de Bruno Muel

Le cinéma sensible de l'auteur de *Septembre chilien*, compagnon des groupes Medvedkine, de René Vautier et Mohamed Zinet [B. Muel et Francine Muel-Dreyfus]
240 p., DVD *Avec le sang des autres* et *Les Trois cousins* de René Vautier, 25 €

Mais de quoi ont-ils eu si peur ? Walter Benjamin, Ernst Bloch et Siegfried Kracauer à Marseille le 8 septembre 1926

Christine Breton et Sylvain Maestraggi, philosophe, éditeur et photographe, retracent le séjour des philosophes allemands Walter Benjamin, Ernst Bloch et Siegfried Kracauer à Marseille en septembre 1926, à l'occasion de la publication d'un article d'Ernst Bloch dans la revue « Les Cahiers du Sud ».

Le livre est conçu en deux parties : d'un côté, un conte urbain, récit de l'événement par Christine Breton : entre les vieux récits nationaux obsolètes et les narrations européennes balbutiantes, elle nous invite à poser la nécessité poétique des contre-fictions ; de l'autre, un corpus des correspondances des trois auteurs (notamment avec Marcel Brion et Jean Ballard) et de textes inédits ou nouvellement traduits, réunis et commentés par Sylvain Maestraggi. Au centre, un cahier de photographies, Marseille, telle que l'ont vue les trois auteurs...

Le livre est consacré à cet événement, à cette constellation intellectuelle. Il s'interroge sur la peur qui les a saisis en parcourant la ville. Comment ce qu'ils ont découvert à Marseille a-t-il été déterminant dans l'évolution des œuvres et dans l'écriture des trois penseurs ?

- 1^{er} tirage octobre 2016 / 2^e tirage octobre 2017 | 20 €
Format 13,5x 20 cm, 260 p., cousu-collé, cahier photographies 48 pages Musée d'Histoire de Marseille/Bibliothèque Alcazar/Musée Cantini





La collection de l'Orpailleuse

Artistes tentés par l'essai ou la littérature, chercheurs allant vers la poésie, écriture hors cadre... La collection de l'Orpailleuse, née en 2016, accueille ces textes inclassables dans un format léger.

•

N°1 **Umbral** de Valérie Faurie

L'auteur nous emmène sur les pas d'Antonin Artaud et des Indiens Tarahumaras : «L'immanence pure, c'était bien le pays des Tarahumaras, ce voyage interminable dans la montagne, ces cailloux, cette poussière, ces fêtes où l'on ne mange pas de l'hostie, mais de la bête sacrifiée, où l'on ne subit pas un discours-traduction, la magie noire du mot qui se veut chair ; mais où l'on danse et l'on boit durant trois jours et trois nuits l'alcool de maïs, le sang jaune de la terre. Ici le paradis, ici l'enfer...»
Format 10x15, 128 p., 1 couleur, 5 dessins de l'auteur | 10 €

N°2 **Celle qui mène les fleuves vers la mer – Récit perse** de Christine Breton

La femme qui raconte habite les hautes collines marseillaises. Elle part un matin d'une branche du Rhône et traverse l'Eurasie. Elle part avant que les Grecs n'arrivent ; leurs références et celles des textes d'Orient lui sont étrangères : son monde est celtique...»
136 p., 2 couleurs, 2 ill. | 7,50 €

N°3 **Artistes sous l'uniforme – Un pamphlet** de Jean-François Neplaz

Une critique radicale de ce cinéaste non aligné en réaction aux discours marchands des maîtres d'œuvre de la Capitale européenne de la culture.
128 p., 1 couleur, 8 ill. | 7,50 €

N°4 **Mon père à l'Ouest** de Sylvie Nayral

Texte du film éponyme, écrit à partir des paroles de son père. «Cherchant au travers des mouvements provoqués par la morphine à comprendre où il était, il dessina en creux le portrait d'un lieu contemporain : l'hôpital. Mais il parlait aussi, amusé, étonné, depuis une vie inquiète du devenir d'un monde qu'il savait devoir quitter.»
104 p., 1 couleur | 10 €

N°6 **Alvie (stand up)** de Florence Pazzottu

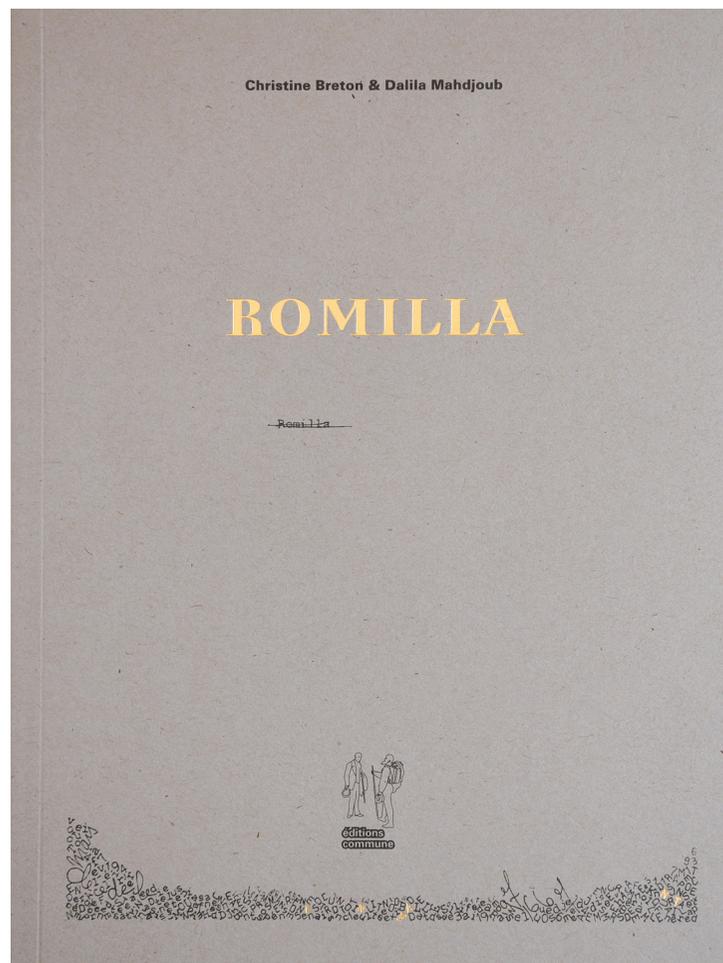
Alvie est le fruit d'une expérience d'écriture en immersion avec l'actrice et chanteuse Alvie Bitemo pour la création d'une pièce de la compagnie Les Guêpes rouges.
88 p., 1 couleur | 10 €

Romilla

Cinquième numéro – numéro spécial – de la collection de l'Orpailleuse, une création de Christine Breton et de l'artiste Dalila Mahdjoub, dont les travaux récents saisissent l'histoire de l'immigration à partir de l'histoire de son père, ouvrier chez Peugeot, et de sa mère, arrivée d'Algérie en 1967. La finesse et la douceur des formes qu'elle crée contient une colère urgente qui fait à la fois retour sur le réel, au plus proche de la vie, et contact précis avec le lointain.

« Voici le grand fond d'or de l'enfance qui se déploie. Voici nos deux récits écrits d'un bord à l'autre du livre. Voici comment nos pères et nos mères sont passés de chaque côté de l'Algérie. Voici l'instant unique et fondateur de nos paysages... Ne cherche pas un dialogue ! Tu trouveras alors derrière Romilla le fond de nos splendeurs. »

- Texte Christine Breton, images Dalila Mahdjoub (travail en cours), 14 reproductions.
Format 17x22 cm, 96 p. | 2 couleurs, gaufrage or sur couverture carton | 12 €





Compagnie Ex Nihilo / Apparemment ce qui ne se voit pas

Il y a du Jacques Tati dans la légèreté, le décalage et la modestie des danseurs de la compagnie Ex Nihilo. Nul mieux qu'eux incarnent l'esprit des lieux où qu'ils soient situés, avec poésie, engagement et humanité. Friches, parkings, corniches, lieux inhabités et brisures de ville, buildings et ruelles, passages ou marchés, leur manière d'être à la danse s'exprime dans une relation vive avec le paysage, donne à ressentir le mouvement dans ce qui paraît inerte.

Leurs trajectoires fabriquent du vide là où il y a de l'encombrement, tracent des lignes d'horizon dans les espaces saturés, font surgir du rêve là où tout est vacuité. Leur danse donne naissance aux images, suscite du silence dans le brouhaha, fait apparaître ce qui apparemment ne se voit pas. Une danse calligraphique qui colorise le paysage le plus gris, qui poétise le plus inhospitalier, qui relie ce qui est défait dans nos mondes modernes.

Martine Derain propose un ouvrage qui donne au lecteur la place du spectateur, les danseurs redessinent l'espace urbain sous nos yeux, corps libres dans la ville, engagés dans ses moindres aspérités, un livre comme un film. Clap !

Claudine Dussollier [auteur, éditrice, géographe]

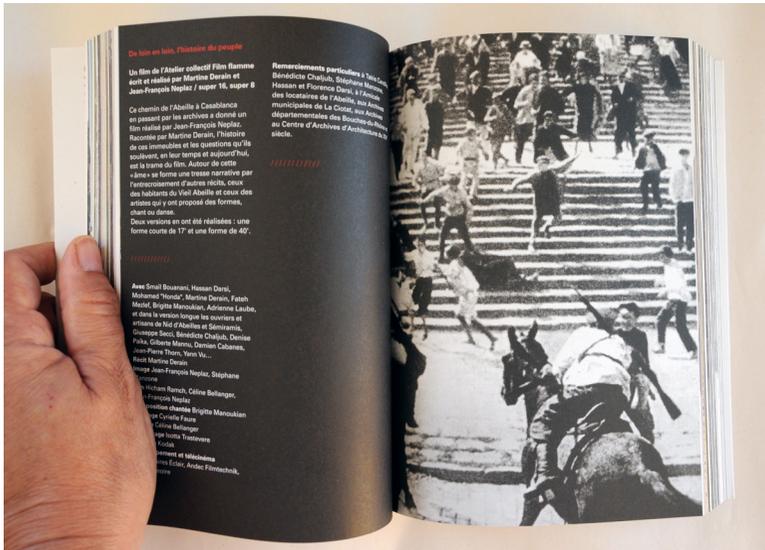
- Textes (français / anglais) Anne le Batard; Claudine Dussollier, Michel Kelemenis, Alexis Pelletier, Laurence Rebouillon, Emmanuel Sérafini, Jean-Sébastien Steil 312 p. quadri, 16,5x20cm à l'italienne, reliure apparente | 135 photographies de Martine Derain, Laurence Rebouillon, Ex Nihilo et 19 dessins de Jean-Antoine Bigot 25 €

Prolongé d'un rien

Journal de bord d'une résidence de création de deux années à l'Abeille, une cité populaire de La Ciotat. C'était l'un des quinze Quartiers créatifs de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture ; ce programme de recherche visait à « produire des objets ou des actions dont l'élaboration des formes est partagée avec les habitants. » Emmenée par Martine Derain, l'expérience a réuni les cinéastes de Film flamme, les danseurs de Ex Nihilo, Raphaëlle Paupert-Borne, peintre et cinéaste et Suzanne Hetzel, photographe :

« Nous avons fait de la cité un atelier permanent. Là, entre le grand ordinaire et l'universel de la création, se sont révélées à nous des formes qui ne pouvaient s'imaginer ailleurs. Formes préalables même à notre présence. Formes inscrites dans l'air de la cité, dans le geste de ses habitants, dans la structure de ses bâtiments, l'écorce de ses arbres. Formes que nous avons prolongées d'un rien, un trait de crayon, un mouvement de caméra, le déclenchement d'un appareil photo... En cinéma, c'est le choix de la fiction ou du ciné-poème qui s'est imposé et nous a permis de rencontrer les habitants sur une terre commune : celle de la création, de nos infinies folies douces... En danse, c'est l'élan d'un premier mouvement, avec les enfants de l'école ou les dames et messieurs de la cité voisine. Avec Suzanne Hetzel, un patient travail d'écoute des histoires intimes où bruisse la grande histoire collective, avec Raphaëlle Paupert-Borne, des peintures de voyage... Cette résidence fut un point de voir privilégié sur les désastres de notre temps comme sur la richesse de ce qui est déjà là. »

•
Textes Martine Derain, Jean-François Neplaz, Marianne Dautrey et Suzanne Hetzel | Photographies M. Derain, S. Hetzel, Mohamed Boucherit, Marika Ayadi, Anne Le Batard, Film flamme | Dessins et peintures Raphaëlle Paupert-Borne | Format 15x21 cm, 528 pages quadri, 244 illustrations couleur, 20 noir et blanc | 25 €



Or d'Afrique **Une installation de Hassan Darsi sur la Digue du large à** **Marseille**

Les travaux de Hassan Darsi sont fondés sur des concepts simples, avec un impact visuel direct, qu'il tire d'un héritage profondément ancré dans la culture marocaine croisé à des préoccupations formelles des plus contemporaines.

Pour *Or d'Afrique*, réalisé dans les ports méditerranéens, l'artiste recouvre d'adhésif doré les grands cubes de béton des jetées, et par cette intervention minimale sur leur surface, par le contraste révélé entre l'or – aussi factice et éphémère soit-il – et le béton gris, active les rêves et les désirs, de ceux qui arrivent, de ceux qui partent, comme de ceux qui vivent là.

- 16 cartes postales couleur | Intervention réalisée à Marseille en septembre 2012
| Production association commune, Marseille et La Source du Lion, Casablanca |
Format 10,5x15 cm sur papier Trucard 320 g | 10 € la série



Les auteurs

Jean-Stéphane Borja est sociologue, chercheur-associé au LAMES (AMU-CNRS, UMR 7305). Ses thématiques de recherche portent sur les mobilisations collectives et les problèmes publics, ainsi que la trame publique de la vie sociale.

Christine Breton est conservateur honoraire du patrimoine et docteur en histoire. Depuis 1983, elle creuse l'idée du musée comme forme industrielle de l'utopie. Elle cherche une écriture de l'histoire capable de restituer les savoirs des vaincus ou les traditions orales toujours vivantes, en passant par les codes du récit de voyage ou de l'archéologie vécue. La force émotive reste le moteur de son écriture.

Hassan Darsi Après avoir effectué ses études à l'école des beaux-arts de Mons en Belgique, il rentre s'installer à Casablanca en 1989. Il travaille à partir de médiums multiples et souvent sous la forme de projets participatifs. En 1995, il fonde l'atelier de recherche La Source du Lion, qui vient confirmer une réflexion citoyenne autour des pratiques artistiques.

Compagnie Ex Nihilo Après un parcours d'interprètes en France et en Belgique, Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot créent la compagnie Ex Nihilo en 1994, dans laquelle ils mènent une recherche explorant les relations de la danse au paysage urbain ou naturel. Leurs créations sont diffusées en France et à l'étranger.

Valérie Faurie a fait des études de Lettres Modernes. Son DEA, qui portait sur Antonin Artaud et Robert Desnos, l'a menée dans la Sierra Madre du Mexique où vivent les Tarahumaras. Elle a dirigé des séminaires de littérature et de philosophie françaises pour l'Institut Français d'Amérique Latine (IFAL) et l'Institut d'Anthropologie et d'Histoire (INAH). Elle a traduit le *Popol Vuh*, livre de genèse des Indiens Mayas Quichés, pour les éditions Albin Michel en 1991.

Kiyé Simon Luang est né au Laos en 1966. Il arrive en France en 1976. Après des études d'arts plastiques, il devient instituteur, métier qu'il exerce jusqu'en l'an 2000. Il se consacre ensuite à l'écriture et au cinéma. Ses premiers films retissent les liens fragiles avec son pays d'origine. Il vient d'y tourner son second long métrage de fiction, *Goodbye Mister Wong*, produit par Shellac. Il est membre de Film flamme depuis 2004 et correcteur de la collection cinéma.

Sylvain Maestraggi est auteur, photographe et éditeur. Il a consacré ses études de philosophie à l'œuvre de Walter Benjamin. En 2009, il réalise *Histoires nées de la solitude*, film inspiré des textes de Walter Benjamin sur Marseille. En 2013, il fonde L'Astrée rugueuse, au sein de laquelle il publie deux livres de photographies : *Marseille, fragments d'une ville* (2013) et *Waldersbach* (2014).

Dalila Mahdjoub est artiste. Ses travaux récents saisissent l'histoire de l'immigration à partir de l'histoire de son père, ouvrier chez Peugeot, et de sa mère, arrivée d'Algérie en 1967. La douceur des formes qu'elle crée contient une colère urgente qui fait à la fois retour sur le réel, au plus proche de la vie, et contact précis avec le lointain.

Véronique Manry est sociologue. Elle a collaboré aux travaux du Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES, UMR 6127 CNRS/Université de Provence) et de l'association Transversité à Marseille. Elle accompagne aujourd'hui l'entrepreneuriat en Méditerranée (ACIM, Agence pour l'entrepreneuriat en Méditerranée ; CCME, Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger.)

Bruno Muel est cinéaste. Il a été directeur de la photographie pour *Rio Chiquito* de Jean-Pierre Sergent, *Les Trois Cousins* et *Les Ajoncs* de René Vautier, *Le Dos au mur* de Jean-Pierre Thorn... Réalisateur avec les groupes Medvedkine : *Week-end à Sochaux*, *Avec le sang des autres*, *Septembre chilien*... Il est également écrivain : *Le Baume du tigre* et *Un charroi en profil d'espérance*, parus chez Maurice Nadeau, et producteur de deux films de Renaud Victor : *Fernand Deligny, À propos d'un film à faire*, et *De jour comme de nuit*, tourné aux Baumettes en 1991.

Sylvie Nayral est photographe et cinéaste. L'écriture a accompagné ou motivé ses réalisations individuelles, en duo, ou plus collectives : *Antigone*, revue littéraire de photographie, des scénarios pour le spectacle vivant avec *La Singlinglin* et *Le matin seulement*, et des films aussi, tel celui composé avec le présent texte, distribué par Film flamme et réalisé en 2016.

Jean-François Neplaz est diplômé de l'Institut des Hautes Études Cinématographiques (IDHEC, devenue la FEMIS) en 1979. Il est cofondateur de Film flamme et de son outil de production Le Polygone étoilé. Sa filmographie compte plus d'une quarantaine de films, dont le dernier, *1999 ou la Belle humeur*, est co-écrit avec le philosophe

Jean-Paul Curnier. Il vient de réaliser les images et le montage son de *Abel et Caïn*, long métrage de la peintre et cinéaste Raphaëlle Paupert-Borne.

Florence Pazzottu a publié une douzaine de livres chez Al Dante, Flammarion, l'Amourier, Cadastre8zéro, ainsi qu'aux éditions du Seuil et à l'Atelier du Grand Tétrás. Elle réalise également des films et des installations vidéo. Prochaine parution, chez l'Amourier en automne 2018, *Le monde est immense et plein de coïncidences*.

Marc Scialom est réalisateur et écrivain. Il est l'auteur d'un court-métrage sur Dante, *Exils* (1966, Lion d'argent à Venise en 1972), de *Lettre à la prison* (1970) et tout récemment de *Nuit sur la mer*. Chargé de cours à la Sorbonne et maître de conférences d'italien à l'Université de Saint-Étienne, il a rédigé une traduction de *La Divine Comédie* publiée par Le Livre de Poche (1996, 3 rééditions). Il est l'auteur de *Loïn de Bizerte* (Mercure de France), *Les autres étoiles* (Artdigiland) et continue d'écrire des contes fantastiques traitant des thèmes qui lui tiennent à cœur : l'exil, l'humiliation.

Aaron Sievers est réalisateur, opérateur et monteur. Son goût de l'archive a été salué au Festival Jean Rouch 2010 : *Flacky et camarades* y a reçu le prix du patrimoine immatériel. Il est chef-opérateur de Kiyé Simon Luang sur les tournages au Laos.

Jean-Pierre Thorn est réalisateur. Il abandonne sa caméra après le tournage de son premier long métrage dans l'usine occupée de Renault-Flins (*Oser lutter Oser vaincre Flins* 1968), pour endosser le bleu de travail en tant qu'ouvrier à l'Alstom. Fort de cette expérience, il renoue avec le cinéma pour réaliser des films sur le monde ouvrier et tourne sa seule fiction à Marseille. Depuis 1995, il collabore avec le mouvement hip hop (*Faire kiffer les anges*, *On n'est pas des marques de vélo*...). Son dernier film sort en salle en octobre 2019.

L'éditeur

Martine Derain est artiste. Elle travaille en amitié, depuis 1994 et depuis Marseille, avec des artistes et des chercheurs. Installations, photographies, livres, jalonnent son chemin de création. Elle accompagne les auteurs au sein des éditions commune, réalise le graphisme et assure le suivi d'impression des livres chez CCI-Marseille avec le regard précieux de sa chef de fabrication Patricia Lubinu et de toute son équipe.

Pour commander

Nos livres sont suivis par une quarantaine de librairies et de lieux d'art à Marseille et en France. Vous pouvez également les commander directement en écrivant à

editionscommune@free.fr

N'hésitez pas à nous interroger sur le montant des frais de port, les réductions libraires, les réductions pour l'achat des collections complètes.

Lectures & rencontres

N'hésitez jamais à nous solliciter pour une lecture avec l'un des auteurs publiés : la rencontre avec le lecteur nous est précieuse (voyez les prochains événements en page Actualités sur le blog www.editionscommune.org)

Les partenaires

Au fil du temps, nos livres ont été soutenus par la Ville de Marseille, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le dispositif IPM, la fondation Beaumarchais et le Centre National du Livre.

Merci

Les premiers financeurs des livres restent leurs auteurs : que tous soient ici chaleureusement remerciés. Un grand salut aux associations amies (Coopérative Hôtel du Nord et Film flamme), aux producteurs Iskra, Les Films d'Ici, 13 Productions et Shellac, pour leur soutien à la collection cinéma, et aux libraires qui permettent à nos livres de rencontrer leur public. Remerciements particuliers à Christine Breton, Jean-Pierre Thorn, Bruno Muel et Jean-François Neplaz.



association & éditions commune
Cité des associations - BAL 3
93 La Canebière – F 13001 Marseille
+ 33 (0)6 89 93 45 94
editionscommune@free.fr
www.editionscommune.org